

WWF



Magazine

Édition d'été 2019

6/ DOSSIER

Écotourisme : quand
évasion rime avec
conservation

16/ SUR LE TERRAIN

Ensemble pour
un océan en
bonne santé

18/ FOCUS

Nos ressources en péril :
l'humanité en cause

ÉDITO

Le tourisme peut-il contribuer à préserver la nature ?



© WE HAVE HEART

L'été et les vacances sont aussi synonymes de ressourcement à la côte, dans les montagnes, les bois... bref, dans la nature. La question se pose alors : le tourisme peut-il contribuer à préserver la nature ?

Regardez les dauphins de l'Irrawaddy, à Kratie, au Cambodge. Pris dans les filets des pêcheurs et arrêtés par des barrages, leur nombre était en constante régression. Le WWF a travaillé, en collaboration avec les pêcheurs, à une prise de conscience de l'importance de l'espèce et au développement de l'écotourisme. Un groupe de femmes gère désormais un bed & breakfast, accueille les touristes et leur enseigne le tissage traditionnel. Les pêcheurs poursuivent aujourd'hui leurs activités mais avec des techniques durables et ils accompagnent les touristes qui viennent, de plus en plus nombreux, observer les dauphins de l'Irrawaddy. Aujourd'hui, les communautés protègent aussi l'espèce parce qu'elle est la principale attraction de la région.

Regagnons à présent nos contrées : que diriez-vous d'une visite au « pays de la loutre » ? Il reste bien entendu encore beaucoup de travail à accomplir mais le WWF et les organisations « Regionale Landschappen » Rivierland et Schelde-Durme sont convaincus que le déploiement la nature dans la partie de l'Escaut soumise à la marée attirera des loutres mais aussi davantage de randonneurs et de touristes. Comment ? En orientant le plan Sigma dans cette direction, en reconnectant entre elles les zones naturelles et en garantissant une bonne qualité de l'eau, attirant davantage de poissons et, espérons-le, de nombreuses autres loutres...

Qu'il s'agisse du Cambodge ou de la Belgique, un tourisme durable et contribuant à la restauration de la nature tout en apportant aux communautés locales des sources alternatives de revenus s'avère possible. C'est un voyage responsable et didactique que nous vous proposons dans cette nouvelle édition du WWF Magazine.

Isabelle Vertriest

Directrice des programmes de terrain
WWF-Belgique



© WWF-BELGIUM / CATHERINE RENARD

6/ DOSSIER

Écotourisme : quand évasion rime avec conservation



© MILOS BICANSKI / WWF-UK

16/ SUR LE TERRAIN

Ensemble pour un océan en bonne santé



© MARTIN HARVEY / WWF

18/ FOCUS

Nos ressources en péril : l'humanité en cause

SOMMAIRE

- 4 En bref
- 20 Kids
- 22 Merci



Sachez que si vous souhaitez recevoir la version digitale de ce magazine au lieu de la version papier, vous pouvez la demander à tout moment. Pour cela (ou pour toute autre question), il vous suffit de prendre contact avec notre service membres par téléphone au 02 340 09 22 ou d'envoyer un petit message à supporters@wwf.be.

COLOPHON : Le WWF Magazine est une publication du WWF-Belgique Communauté française asbl. Tous droits réservés au WWF. Le logo et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source. • **Ont collaboré à ce numéro :** Nadia Ajaji, Françoise Ansay, Ioana Betieanu, Fabienne Damsin, Leen De Laender, Sara De Winter, Laurence Hanon, Jerome Laycock, Rebecca Lévêque, Jessica Pacheco, Corentin Rousseau, Sofie Ruysschaert, Pepijn T'Hooft, Julie Vandenberghe, Sarah Vanden Eede, Isabelle Vertriest, Gwendoline Viatour. • **Coordination :** Tanita Leclercq, Catherine Renard, Wendy Schats. • **Rédaction & traduction :** Nicolas Chartier, Martin Collette, Olivier Maïen. • **Design :** www.inextremis.be. • **Impression :** DaddyKate. • **Photodécouverte :** ©KarineAigner/WWF-US • **E.R. :** Antoine Lebrun, Bd E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.



EN BREF



PROTÉGER LES LIONS DE ZAMBIE

En Afrique, le roi de la savane se meurt. En à peine 20 ans, 43 % des lions ont disparu. 15 pays ont déjà été vidés de ces majestueux félins. Aujourd'hui, il n'en reste que 20 000 à l'état sauvage : chaque individu compte. Le WWF-Belgique s'engage aujourd'hui pour la protection de la petite population du Parc National de Liuwa, en Zambie. Presque complètement rayée de la carte il y a à peine dix ans, la tribu revit aujourd'hui. Mais elle est loin d'être tirée d'affaire : elle a besoin d'un soutien considérable pour aspirer à un avenir prospère. Ensemble, offrons-lui la protection qu'elle mérite !



Aidez la tribu de Liuwa ! Faites un don au BE35 1911 5746 7237
Communication libre :
WWF Mag-Zambie

DERNIÈRE CHANCE POUR L'ESTURGEON D'EUROPE

Depuis des décennies, la plupart des populations d'esturgeons d'Europe connaissent un fort déclin en raison du braconnage et de la destruction de leur habitat. En mai, la Commission européenne et des experts des États membres de l'UE ont convenu de mettre en œuvre un plan européen visant à sauver huit espèces européennes d'esturgeons de l'extinction. Les esturgeons vivent longtemps, atteignent tardivement leur maturité sexuelle et évoluent dans différents habitats à mesure de leur migration entre rivières et mers. Les esturgeons sont d'une valeur inestimable pour les rivières et des

écosystèmes marins sains et bien gérés. Ces mesures visant à préserver les habitats et à renforcer les populations profiteront également à d'autres espèces. Depuis de nombreuses années, le WWF s'efforce de protéger l'espèce et son habitat naturel : en 2014 et 2015, nos équipes ont élevé et relâché plus de 50 000 jeunes esturgeons. En avril de cette année, de nouveaux jeunes ont été relâchés en Hongrie et des esturgeons russes ont été relâchés en Roumanie. Et en juin, 20 000 nouveaux esturgeons russes ont rejoint la Bulgarie pour renforcer la population.



LE CHOCOLAT : UN PLAISIR COUPABLE

Le 7 juillet, nous célébrons la Journée mondiale du chocolat. Mais y a-t-il vraiment de quoi se réjouir ? La production de cacao est en effet responsable de déforestation massive dans les majeurs pays producteurs en Afrique de l'Ouest, cette déforestation étant étroitement liée aux défis sociaux dans le secteur du cacao. La Belgique porte une lourde part de responsabilité car elle importe 10 % de la production mondiale de cacao : il y a de fortes chances que votre barre de chocolat préférée provienne d'une plantation taillée au cœur d'une forêt primaire. Le gouvernement et le secteur du chocolat belges se sont récemment engagés, au travers du partenariat « Beyond Chocolate », à payer un salaire juste aux producteurs et mettre fin à la déforestation dans la filière. Le WWF soutient cette initiative et appelle les entreprises à accélérer leurs actions et à être plus transparentes. Mais nous ne pouvons pas compter uniquement sur les entreprises : nous demandons au prochain gouvernement des lois contraignantes pour garantir que le chocolat belge ne cause ni déforestation, ni violation des droits humains.



© WWF-BELGIUM /
TANITA LECLERCQ

DE L'EAU POTABLE POUR LES ÉCO-GARDES



© WWF-CAMBODIA

Malgré leur présence indispensable pour la protection de la vie sauvage, 60 % des éco-gardes n'ont pas accès à l'eau potable en Asie du Sud-Est. Grâce au soutien de « Zero Mass Water » et des dons récoltés en fin d'année 2018, nous avons pu installer quatre panneaux solaires dans la réserve de Srepok, au Cambodge. Depuis leur installation, ils permettent de fournir 20 litres d'eau potable par jour ! Merci pour eux !



© BRETT GAINER

Transmettez votre amour pour la nature

Vous aimez entendre le bruissement du vent à travers les arbres ? Vous détendre au bord d'un ruisseau qui murmure ? Écouter le chant mélodieux du merle ? La beauté écrasante de la nature vous laisse-t-elle pantois ? Ne la laissez pas se taire en votre absence, léguiez votre héritage ou une partie de celui-ci à la nature. Nous nous assurerons pour vous que le chant des oiseaux, le rugissement des lions et le berrissement des éléphants perdurent, en votre mémoire. Pour plus d'informations sur la façon d'inclure le WWF dans votre testament, n'hésitez pas à nous contacter :

Si vous
souhaitez plus
d'informations,
**CONTACTEZ-
NOUS :**



Dominique Weyers

WWF-Belgique
Boulevard Emile Jacqmain 90
1000 Bruxelles
Tél. : 02 340 09 37 – 0476 58 07 42
E-mail : dominique.weyers@wwf.be

DOSSIER

Écotourisme :
quand évasion
rime avec
conservation

Il y a dans l'air comme un parfum de vacances. Et si ce parfum était porté par un vent de renouveau ? Depuis quelques années, l'écotourisme connaît un essor mondial. Il consiste à mettre en valeur la nature tout en assurant la conservation des espèces sauvages et des revenus pour les communautés locales. C'est exactement la vision qu'a le WWF pour l'avenir de notre planète. Il était donc tout naturel que nous soutenions des projets d'écotourisme et de tourisme communautaire dans les zones où la vie sauvage est la plus riche et la plus menacée. Dans ce dossier au long cours, nous vous proposons un petit tour du monde des projets que nous soutenons.

Savoureux mélange de nature et de culture en Amazonie

C'est au cœur des réserves et des zones naturelles les plus vulnérables de l'Équateur que le WWF déploie ses équipes de terrain pour préserver la nature, avec le soutien crucial des communautés locales. Au cœur de la forêt amazonienne, le tourisme communautaire permet à ces dernières de faire découvrir leur mode de vie et leur environnement naturel si cher à leurs yeux tout en sensibilisant les visiteurs aux défis liés à la conservation des espèces sauvages et de leur habitat. Bienvenue en Amazonie !

SUIVEZ LES GUIDES À PASTAZA

Dans la province de Pastaza, à l'est de l'Équateur, 21 femmes se sont réunies pour monter un projet de tourisme communautaire et accueillir les visiteurs chez elles. Ce projet, soutenu par le WWF et la fondation EcoMinga, a aussi une visée scientifique. Les femmes de Pastaza accueillent en effet principalement des biologistes et des universitaires et les guident à travers la riche nature qui les entoure pour découvrir de nouvelles espèces animales et végétales et œuvrer à la consolidation des aires protégées. Les visiteurs y restent parfois jusqu'à quatre mois pour apprendre l'agriculture locale ou encore l'espagnol et goûter leur délicieux pain artisanal. Offrant une alternative ressourçante à la folie touristique de Baños, la région regorge de trésors naturels : colibris, orchidées, tapirs de montagne, ours des Andes... C'est d'ailleurs pour préserver ces derniers et permettre leur observation que les femmes de Pastaza ont créé un sentier éducatif parsemé d'indications destinées à sensibiliser les visiteurs à leur mode de vie.



SUR LES TRACES DE LA FAUNE À CUYABENO

Inspirés par ces projets voisins, des habitants de la réserve de Cuyabeno ont eu une idée ingénieuse : créer un circuit fluvial entre leurs trois communautés pour faire découvrir la richesse de la faune sauvage ainsi que leurs propres initiatives de conservation de la nature. Le programme ? Départ en canoë de la lagune de Cuyabeno en direction de la communauté de Zábalo, de nationalité « Cofán », très active dans la préservation des tortues charapas. Cap ensuite sur la communauté de Zancudo Cocha qui vous emmènera découvrir sa production de cacao durable, camper et poser des pièges photographiques pour, avec un peu de chance, immortaliser l'un ou l'autre jaguar... Aux abords de la troisième communauté, celle de Martinica, il vous est possible d'observer de près les singuliers dauphins de rivière. Cette initiative, dont les revenus bénéficieront entièrement aux communautés, est un véritable projet d'écotourisme destiné aux passionnés de la rencontre d'autres cultures et aux amoureux de la nature.

© WWF-BELGIUM / TANITA LECLERCO



ISOLEMENT GARANTI AU CŒUR DE L'AMAZONIE

La communauté de Sharamentza est l'une des plus isolées de l'Amazonie équatorienne. Pour s'y rendre, un seul moyen : emprunter un petit avion. De tous les projets de tourisme communautaire, celui-ci est sans doute le plus abouti. Les habitants de Sharamentza vous accueillent dans leurs belles maisons aux toits de feuilles de palmiers pour un tarif modeste incluant la nourriture, déployée sur des feuilles de bananiers en guise de nappes, le transport en canoë, le logement et un guide. Ici il n'y a rien, excepté un environnement naturel à couper le souffle. Les équipes du WWF soutiennent la communauté et l'aident notamment à inclure davantage les femmes dans le développement du projet.



© WWF-BELGIUM / TANITA LECLERCO

← La région de Pastaza regorge de trésors naturels tels que les colibris, les orchidées ou encore les tapirs de montagne.



© NATUREPL.COM / KEVIN SCHAEFER / WWF

← Au cœur de la réserve de Cuyabeno, il vous est possible d'observer de près les singuliers dauphins de rivière.



© KEVIN SCHAEFER / WWF

← Les femmes de Pastaza ont créé un sentier éducatif destiné à sensibiliser les visiteurs au mode de vie de l'ours des Andes.

+ D'INFOS

Vous souhaitez de plus amples informations sur le tourisme communautaire en Équateur ?



Contactez Jessica Pacheco, responsable de programmes de terrain au WWF-Équateur : jessica.pacheco@wwf.org.ec

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Émouvant face-à-face avec les bonobos

© KARINE AIGNER / WWF-US



Vous marchez prudemment dans une épaisse forêt tropicale. Dans les premières lueurs de l'aube, des cris étranges déchirent le silence. Soudain, votre guide vous commande de vous immobiliser. Vous allez assister à un spectacle unique au monde : le réveil matinal d'un groupe de bonobos, émergeant de leurs nids pour s'adonner à leurs jeux favoris et échanger leur affectueux salut.

Vous êtes à Malebo, dans la province du Mai-Ndombé, à moins de 400 km de Kinshasa. Ici, le WWF œuvre à l'étude et à la protection des bonobos et de leur forêt, en étroite collaboration avec les communautés villageoises représentées par l'ONG Mbou-Mon-Tour. Un engagement qui se traduit par un projet d'écotourisme dont les grands singes constituent l'attraction principale.

De retour au village, vous participerez à la vie quotidienne des habitants qui organiseront à votre demande des démonstrations de techniques artisanales à partir de produits forestiers (nattes, paniers) et vous feront goûter leurs spécialités culinaires. Vous pourrez également accompagner les femmes à la pêche ou explorer les environs en VTT. Si vous avez de la chance, vous croiserez des okapis ou des éléphants.

98 % D'ADN COMMUN

Le bonobo est l'espèce vivante la plus proche de la nôtre : nous partageons 98 % de notre ADN. L'espèce ne subsiste que dans la forêt du bassin du Congo. Victimes du braconnage, de blessures par les pièges, de maladies d'origine humaine et de la perte de son habitat, le bonobo pourrait prochainement recevoir le statut peu enviable d'espèce en danger critique d'extinction.

Paradoxalement, c'est la proximité des humains qui constitue aujourd'hui le meilleur espoir de survie des bonobos. Ces grands singes sont très respectés sur le territoire de Malebo, où les parents enseignent à leurs enfants que l'espèce ne doit en aucun cas être chassée ou mangée. L'intérêt croissant des touristes leur confère en outre une grande valeur. L'écotourisme, soutenu par le WWF, fournit de ce fait de nouvelles sources de revenus pour les villageois, devenus d'ardents défenseurs de la forêt et n'hésitant pas à mettre leurs connaissances exceptionnelles du terrain au profit de la conservation de la faune sauvage et de l'expérience des voyageurs.

N°2 DERRIÈRE L'AMAZONIE

Le bassin du Congo abrite la seconde plus grande forêt tropicale au monde, après l'Amazonie. Le « cœur vert de l'Afrique » participe à la régulation du climat mondial par l'absorption de CO₂ et assure la majorité de la pluviométrie en RDC. Préserver la forêt et ses grands singes si proches de nous, c'est donc préserver à la fois notre passé et notre avenir.

Rencontrer nos plus proches cousins sauvages grâce aux conseils et aux connaissances accrues des villageois, tel est le programme d'un séjour inoubliable à Malebo, dans l'ouest de la République démocratique du Congo. Un projet soutenu par le WWF-Belgique, en coopération avec l'ONG locale Mbou-Mon-Tour.

Les temples d'Angkor... mais encore ?

Les attraits du Cambodge ne se limitent pas à ses célèbres temples. Dans la région du Grand Mékong, des espèces rares et précieuses attendent d'être admirées, mais surtout protégées. Le charismatique dauphin de l'Irrawaddy, « le sourire du Mékong », en est le symbole. Cette espèce menacée devra peut-être son salut à un projet d'écotourisme soutenu par le WWF.

Au Cambodge, le WWF concentre son action dans les provinces orientales de Kratie et du Mondulhiri. De vastes forêts et zones humides y abritent d'innombrables espèces rares et menacées telles que l'éléphant d'Asie, l'ours malais, le crocodile du Siam, le cerf-cochon ou l'ibis de Davison. Des études menées par le WWF ont démontré la richesse mais aussi la fragilité de ces habitats soumis à une pression énorme. « *Si rien ne change, il ne restera bientôt plus grand-chose de cette biodiversité* », prévient Merlijn Jocqué, biologiste belge à la tête d'un recensement dans la province de Kratie.

NOUVELLES AIRES PROTÉGÉES

Main dans la main avec les communautés locales et les autorités, le WWF participe à la création de zones sauvages protégées, où nature et êtres humains pourront s'épanouir en harmonie. Ici encore, le succès passe par des revenus alternatifs et durables pour les habitants, de façon à réduire la pression sur l'environnement et faire reculer la pêche illégale, le braconnage et la déforestation. L'écotourisme est une pièce maîtresse du puzzle. Une étude du WWF a démontré le potentiel élevé pour ce type d'activité au Cambodge et, petit à petit, les projets prennent forme.

“ *La nature doit être notre deuxième Angkor* »

DAUPHIN AU SOURIRE CHARMEUR

Les premiers résultats sont encourageants. Après des décennies de déclin, la population de dauphins de l'Irrawaddy a de nouveau augmenté dans la province de Kratie, où le Mékong accueille l'une des cinq dernières populations de ce petit cétacé au sourire charmeur, en danger critique d'extinction. Leur nombre est en effet passé de 80 à 92 individus au cours des deux dernières années, soit une augmentation de 10 % environ. Le dauphin de l'Irrawaddy jouit ici d'une immense popularité. Les autorités politiques et religieuses en ont d'ailleurs fait un emblème national à l'aura sacrée. Désormais, 72 gardes s'assurent que les pêcheurs ne jettent pas leurs filets dans les zones protégées. Ces filets sont la principale cause de mortalité du dauphin, qui en est une victime accidentelle.

« *La nature doit être notre deuxième Angkor* », explique un villageois. En tant que cuisiniers, guides ou hébergeurs, les habitants bénéficient des retombées touristiques de leurs richesses naturelles. Ils en deviennent alors les premiers défenseurs. Tout profite pour les dauphins : « *Grâce au tourisme, les gens ne doivent plus autant pêcher pour vivre* », souligne un autre villageois. Pour les visiteurs, le dauphin est sans conteste la star de la région. Grâce à sa popularité, les villageois attendent une augmentation de l'affluence. La courbe de population des dauphins de l'Irrawaddy pourrait alors suivre celle des voyageurs...

LE TIGRE BIENTÔT DE RETOUR AU CAMBODGE

Dans les forêts du Mondulhiri, la création de zones naturelles protégées est aussi la première étape d'un programme de réintroduction du tigre. Le projet d'écotourisme s'adressera ici à des voyageurs qui n'ont pas froid aux yeux.



ROUMANIE

Parmi les bisons au cœur de l'Europe sauvage

Et si la destination sauvage par excellence était en Europe ? Et si c'était ici qu'il fallait se rendre pour s'enfoncer dans des forêts mystérieuses et frémir en apercevant l'ombre furtive d'un grand fauve ? En plus d'héberger parmi les plus belles forêts et 40 % des grands prédateurs du continent, la Roumanie accueille un ambitieux projet de réintroduction du bison d'Europe soutenu par le WWF. Un observatoire étonnant a d'ailleurs été construit en l'honneur du majestueux ruminant. Enfilez votre sac-à-dos et suivez-nous sur les chemins des Carpates.

Il y a à peine quelques semaines (NDLR : le 20 juin 2019), Sept bisons d'Europe ont fait un voyage décisif depuis leur réserve allemande jusqu'au pied des monts Tarcu, dans une immense région naturelle préservée à l'extrême ouest des Carpates. Le projet de réintroduction des bisons en Roumanie, mené par Rewilding Europe en collaboration avec le WWF et sous l'égide du programme européen LIFE, a débuté en 2014. Après 200 ans d'absence, plus de 50 de ces puissants bovidés arpentent désormais ces collines sauvages en toute liberté.

LE VOYAGE VOUS TENTE ?

Greenway Tour est un partenaire du WWF qui vous propose randonnées vélo et trekking dans les montagnes des Maramures, au nord des Carpates. Vous partirez à la découverte d'un patrimoine culturel authentique et d'une nature unique, et vous apprendrez à repérer les traces des ours et des loups qui rôdent dans la région.



AU COIN D'UN BOIS

Ce projet de longue haleine est mené en étroite concertation avec les acteurs locaux : autorités, villageois, exploitants forestiers, associations de chasseurs, etc. Pour le WWF, il est essentiel que le retour du bison – de même que la protection des loups, lynx et ours présents en Roumanie –, bénéficie prioritairement au développement de la région et au bien-être de ses habitants. L'écotourisme est une pièce maîtresse de la stratégie développée par le WWF et ses partenaires en vue d'atteindre cet objectif. Quoi de plus excitant, en effet, que de partir pour une randonnée sauvage en se disant que l'on peut croiser une famille d'ours ou un troupeau de bisons au coin d'un bois !

Le succès de ce projet de réintroduction ne doit cependant pas faire oublier les périls qui menacent le « cœur vert de l'Europe ». Après 40 années de dictature, le nécessaire essor économique du pays a trop souvent favorisé la déforestation, l'agriculture intensive et la construction de routes tous azimuts, qui fragmentent les forêts et accélèrent leur exploitation. Le WWF pèse de tout son poids afin de démontrer qu'une autre voie est possible, qui marie harmonieusement protection et valorisation des trésors naturels roumains, notamment grâce au développement durable de projets d'écotourisme.

SON NOM EST TARA

À l'orée de la forêt, sur la Colline du Bison, un nouvel édifice en bois se dresse depuis 2017. Il s'ouvre sur un vaste panorama dominé par le sommet du Tarcu (2190 m). Aérienne et harmonieuse, la construction a été nommée Tara. Son intégration est si réussie qu'elle semble avoir toujours été là. Elle est le fruit d'un travail intense, réalisé en seulement 10 jours par une vingtaine de jeunes architectes et designers venus de toute l'Europe. Ils ont créé un lieu pour aller à la rencontre de la nature et de soi-même, qui accueille randonneurs fourbus et groupes scolaires. Tout au long de leur intense séjour, une chienne de berger a spontanément veillé sur eux. Sa présence protectrice et affectueuse s'est imposée comme le symbole de leur nouvelle amitié et de l'édifice qui prenait vie. Son nom est Tara.

© OLA JENNERSTEN / WWF-SWEDEN



↪ Sept bisons d'Europe ont récemment rejoint les monts Tarcu depuis leur réserve allemande.



© SEBASTIAN APOSTOL



BELGIQUE

Et si on restait ?

Redécouvrir les perles cachées de nos régions tout en soutenant le développement durable et l'économie locale, voilà une tendance qui a le vent en poupe. Signe qui ne trompe pas, un mot anglais a été forgé pour la désigner : « staycation », contraction de « stay » (rester) et « vacation » (vacances). Alors, on reste ?



LE ZWIN

Qui ne connaît pas cette plaine sablonneuse à cheval sur la frontière belgo-néerlandaise, avec sa richesse floristique et faunistique unique. Ici, la vie suit le rythme des marées et des saisons. De nombreux oiseaux migrateurs y trouvent gîte et couvert.



LE POLDER DU KRUIBEKE

En périphérie d'Anvers, à Kruibeke, les berges de l'Escaut sont le théâtre de la spectaculaire restauration d'un milieu naturel de haute valeur biologique. La loutre, de retour après une longue absence, est ici l'emblème d'un renouveau à la fois sauvage et touristique.



© FLICKR

© LUDO VAN DORST

KUIFEEND

Le Kuifeend est une réserve naturelle nichée en plein cœur de la zone portuaire d'Anvers. Cet écrin de nature fait le bonheur des oiseaux d'eau, dont le fuligule morillon (« Kuifeend » en néerlandais).



© FLICKR

HAUTE CAMPINE

300 km de balades entre pinèdes, bruyère violette et anciennes carrières inondées. Un paradis pour les oiseaux, amphibiens et reptiles, comme le crapaud calamite et la coronelle lisse, un serpent inoffensif.



© WWF-BELGIUM

HAUTES FAGNES

Vous êtes sur le toit de la Belgique, dans un décor de bruyères et de conifères. Admirez les splendides tétras lyres exécutant leur danse nuptiale. L'espèce y a fait son grand retour grâce à un projet de conservation du WWF.



© WWF-BELGIUM /
BEATRICE WEDEUX

FORÊT DE SOIGNES

Elle s'étire sur les trois régions du pays et constitue un exemple rare de « forêt cathédrale », avec ses hautes futaies de hêtres majestueux. Une balade à l'ombre de ces géants procure une sensation de sérénité incomparable.



© CAZYA

PARC NATUREL DU VIROIN-HERMETON

Villages au charme intemporel, marchés artisanaux et carnivals festifs : la vallée du Viroin étale ses charmes entre forêts de feuillus et d'étonnantes collines calcaires à la flore subméditerranéenne. Au printemps, on y observe de rares orchidées sauvages.



© JEAN-POUL GRANDMONT

L'ARDENNE

On ne présente plus cet inépuisable trésor de nature sauvage. Un must absolu : écouter le brâme du cerf à la pointe de l'aube. Mention spéciale pour la vallée de l'Ourthe, au sud de La Roche-en-Ardenne.

LES 10 COMMANDEMENTS DU TOURISTE RESPONSABLE



Tes vols, tu compenseras. L'avion est le moyen de transport le plus polluant. Il est toutefois possible de « compenser » les émissions de CO₂ de votre vol. Ou de partir moins loin, en train. Et pourquoi pas partir à la (re) découverte de nos belges contrées (voir ci-contre) ?



Chez l'habitant, tu logeras. Évitez si possible les complexes hôteliers qui défigurent le paysage et les séjours qui ont une lourde empreinte écologique. Loger chez l'habitant ou en gîte offre une expérience bien plus enrichissante.



Local, tu consommeras. Repérez les marchés, achetez chez les petits producteurs et dégustez la cuisine traditionnelle. Vous aurez ainsi le vrai goût du voyage, et la garantie que votre séjour bénéficie aux habitants. Vous ne jurez que par la pizza ? Partez plutôt en Italie !



Le farniente, tu apprécieras. Et si on levait le pied pour les vacances ? Plutôt que d'enchaîner les déplacements et activités polluantes (jet ski, parcs d'attraction...), redécouvrez le plaisir d'un bon livre et du hamac, ou optez pour une balade nature.



Les trips « Insta », tu éviteras. La mode des selfies dans des décors somptueux a atteint récemment des sommets (au propre et au figuré). Des lieux fragiles sont le théâtre de longues files de touristes venus de loin juste pour le cliché. À éviter.



Lentement, tu bougeras. Pour vos visites et déplacements en vacances, optez pour la lenteur. À pied, à vélo, en roller ou même en voilier, c'est en voyageant piano que l'on savoure pleinement ce que la nature a de plus beau.



Le plastique, tu banniras. Les bouteilles et emballages sont un grave problème dans de nombreuses régions sauvages. Où que vous alliez, pensez à emporter votre gourde et préférez les aliments et préparations frais.



La curiosité, tu cultiveras. Ouvrez vos yeux, vos oreilles et votre cœur. Les plus belles richesses d'un pays résident souvent dans ses habitants. En apprenant quelques mots et en vous intéressant à la culture locale, vous faites déjà de l'écotourisme.



Le chauffe-eau, tu éteindras... Évitez que vos vacances soient une double peine pour la nature. Avant de partir, coupez votre chauffe-eau, videz et débranchez le réfrigérateur et vos appareils électriques.



Les souvenirs, dans ta tête tu conserveras. Vos plus beaux souvenirs, gardez-les dans votre mémoire (ou celle de votre appareil). Évitez surtout d'emporter des objets d'origine animale ou végétale, tels que coquillages ou écailles de reptile.

SUR LE TERRAIN

Ensemble pour un océan en bonne santé

Dans la précédente édition d'été du WWF Magazine, vous pouviez déjà lire à quel point le plastique envahit la mer Méditerranée. Un nouveau rapport du WWF confirme que tant les espèces marines que notre santé sont menacées par cette immense pollution. Bien qu'elle ne représente qu'1 % de l'océan, la mer Méditerranée renferme pourtant 7 % des microplastiques mondiaux...

Dans un nouveau rapport publié début juin, le WWF détaille les sources de la pollution plastique et expose les solutions envisageables pour les régions et les pays méditerranéens les plus touchés. Le rapport met également en lumière les lacunes principales du système du cycle du plastique aux niveaux régional et national et les politiques à mettre en place par les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement pour assurer qu'aucun déchet plastique supplémentaire ne se retrouve en Méditerranée d'ici 2030.

Pour renforcer notre message, le voilier « Blue Panda » se rendra entre juillet et novembre sur les sites les plus touristiques et emblématiques de la mer Méditerranée. Tout au long de son périple entre l'Italie, la France, la Grèce, la Turquie, la Tunisie et le Maroc, l'équipage sensibilisera le public à l'impact néfaste de la pollution plastique et proposera des solutions pour y remédier.



Découvrez ici dans quels ports le « Blue Panda » fera escale : www.wwfmmi.org/wwf_boat/the_blue_panda/



Cet été, le WWF a également lancé une campagne mondiale intitulée « Plastic Diet », qui insiste sur le fait que nous absorbons chaque semaine cinq grammes de microplastiques par notre nourriture, l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons. La campagne est appuyée par un rapport qui répertorie les principales sources de cette ingestion de plastique, et vous propose de calculer vous-même votre consommation hebdomadaire de plastique. La campagne appelle à une politique régionale, nationale et européenne plus ambitieuse.



Calculez votre consommation individuelle de plastique sur yourplasticdiet.org



↑ Pas de peinture antisalissure au cuivre ou au zinc sur la coque du Blackfish - potentiellement nocive pour les plantes, les animaux et les humains - mais une alternative écologique. L'intérieur du bateau est constitué à 50 % de bouteilles en plastique PET recyclées et les surfaces des plans de travail de la cuisine et de la salle d'eau ont été fabriquées à partir de papier recyclé.

L'équipage du « **Blackfish** », un voilier belge unique en son genre, construit à partir de matériaux durables et recyclés, souhaite souligner l'importance d'un océan en bonne santé lors de ses périples. Peter Luyckx avait toujours rêvé de traverser l'océan dès son plus jeune âge... Ce sera bientôt chose faite ! Entre juin 2019 et décembre 2020, le voilier naviguera en effet entre la mer du Nord, la Manche, la mer d'Irlande et la mer Méditerranée. L'équipage se prépare ainsi pour la compétition transatlantique « Transquadra » qui aura lieu début 2021 et en profite pour sensibiliser le grand public à l'importance d'un océan plein de vie. Une initiative que l'on ne peut qu'apprécier ! En outre, lors de leurs voyages, les membres de l'équipage effectueront des recherches pour VLIZ, l'Institut flamand de la mer (voir encadré).



Soutenez ce projet en parrainant des « miles nautiques » : www.blackfish.be

RECHERCHE DE TERRAIN

Le « Blackfish » et VLIZ vont collaborer pour récolter des données scientifiques sur les déchets plastiques en mer. Au cours de cette mission de 3 ans, l'équipage du « Blackfish » sillonnera la mer du Nord, l'Atlantique et la Méditerranée afin de prélever des échantillons susceptibles de fournir de nouvelles informations sur le problème mondial de la pollution plastique. Ces échantillons seront analysés dans les laboratoires de VLIZ.



Par ailleurs, le « Blackfish » est équipé d'un récepteur pour détecter les migrations des poissons (anguilles, morues et bars, entre autres). Depuis plusieurs années, des scientifiques belges de VLIZ, de l'INBO (l'Institut pour l'Étude de la Nature et des Forêts) et de l'Université de Gand équipent d'émetteurs des poissons d'eau douce ainsi que des poissons marins. Les signaux de ces émetteurs sont captés par un réseau de récepteurs acoustiques. Un moyen idéal pour étudier et cartographier le comportement et les mouvements des poissons. Étant donné que le voilier, lui aussi équipé d'un récepteur, parcourt de longues distances et fait escale dans plusieurs ports, il offre la possibilité d'enregistrer ces poissons équipés d'un émetteur.



FOCUS

Nos ressources en péril : l'humanité en cause

JOUR DU DÉPASSEMENT : DEPUIS LE 10 MAI, LES EUROPÉENS VIVENT À CRÉDIT

Si tout le monde adoptait le même mode de vie que l'Européen moyen, l'humanité aurait épuisé le 10 mai toutes les ressources naturelles que la Terre peut produire en un an. C'est ce qui ressort d'un nouveau rapport du WWF et du Global Footprint Network.

L'Européen moyen a besoin de 2,8 planètes pour satisfaire sa consommation. Pire encore, nous consommons 20 % des ressources naturelles de la planète, alors que nous représentons à peine 7 % de la population mondiale. Les émissions de CO₂ représentent 60 % de notre empreinte carbone et les produits forestiers, l'agriculture et l'élevage représentent 34 %. Nos modes de vie entraînent déforestation, perte de biodiversité, déclin des stocks de poissons, pénuries d'eau, érosion des sols, pollution de l'air et changement climatique. Et cela non seulement en Europe mais aussi ailleurs dans le monde, notamment par la consommation et l'utilisation de produits importés.

Continuer dans cette voie n'est pas une

option. Notre impact sur la planète est inacceptable. Notre santé et notre économie en souffrent également. La pollution atmosphérique cause 430 000 décès prématurés chaque année.

Les conditions climatiques extrêmes (sécheresses, inondations, incendies de forêt) ont déjà coûté 453 milliards d'euros à l'économie européenne depuis 1980.

Le WWF appelle nos décideurs politiques à tout mettre en œuvre pour réduire notre empreinte écologique en adoptant des modèles de consommation et de production durables, en faisant de l'Europe une région neutre en carbone bien avant 2050, en restaurant la nature, en protégeant les océans et en investissant dans un avenir durable. En tant que citoyens, nous pouvons également apporter notre pierre à l'édifice en achetant des produits durables, locaux ou de deuxième main, en empruntant plutôt qu'en achetant, en ne gaspillant pas, en utilisant les transports en commun...



Découvrez dans le rapport (en anglais) quand tombe le Jour

du dépassement en Belgique :
<http://bit.ly/2W0jGx4>

La Chine, les États-Unis, l'Inde, la Russie et le Brésil ont les plus grandes empreintes en chiffres absolus. Cependant, si l'UE était un seul pays, elle occuperait le troisième rang mondial. Bien que l'empreinte écologique de la Chine soit deux fois supérieure à celle des États-Unis et de l'UE, l'empreinte par habitant est beaucoup plus importante aux États-Unis et dans l'UE.

LE RAPPORT DE L'IPBES CONFIRME LE REcul DE LA BIODIVERSITÉ À L'ÉCHELLE MONDIALE

À l'instar du dernier Rapport Planète Vivante du WWF, l'étude scientifique de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) dresse un tableau alarmant : extinction d'espèces, déclin des populations sauvages, perte d'habitats et épuisement des services écosystémiques essentiels à notre subsistance et au développement économique. C'est la première fois que les scientifiques et les gouvernements collaborent à ce niveau à un rapport sur la biodiversité.

Les activités humaines ont modifié de façon significative 75 % de la surface terrestre et environ 66 % du milieu marin. Plus de 33 % de la superficie totale des terres et près de 75 % des ressources en eau douce sont maintenant utilisées pour l'agriculture ou l'élevage. Le rapport indique que sur les quelque huit millions d'espèces d'animaux et de plantes que compte la planète, environ un million sont aujourd'hui menacées d'extinction, dont beaucoup à l'horizon de quelques décennies seulement. Les animaux et les plantes disposent de moins d'espace et de nourriture pour leur survie en raison de l'utilisation intensive des terres, de la chasse et de la pêche. Le changement climatique, la pollution et la propagation des espèces invasives ont également un impact négatif.

Le changement climatique est lui-même l'un des facteurs les plus importants qui augmentent l'impact d'autres dégradations

© JONATHAN CARAMANUS GREEN RENAISSANCE / WWF-UK



sur l'environnement et la santé humaine. Alors que les émissions de gaz à effet de serre ont doublé depuis 1980, la température moyenne de la planète a augmenté d'au moins 0,7 °C. Le niveau moyen des mers a augmenté de 21 cm depuis 1900.

Le rapport propose divers scénarios pour renverser cette tendance dans la perte de biodiversité. L'IPBES appelle les décideurs politiques, les entreprises et les citoyens à agir de manière décisive et souligne la nécessité urgente d'une nouvelle approche pour réconcilier l'humain et la nature avant et après 2020.

En réponse à ce rapport, plus de 700 scientifiques du monde entier ont appelé les dirigeants politiques à prendre de toute urgence au sérieux l'effondrement de la biodiversité. Parmi eux, 82 scientifiques et personnalités belges soulignent l'importance fondamentale de la biodiversité et de la nature comme base de toute vie et toute activité humaine. « Call4Nature » est une lettre ouverte initiée par le WWF, exhortant les dirigeants politiques à prendre des mesures urgentes pour mettre un terme à la disparition alarmante de la vie sur Terre.



Lisez la lettre ici :
<http://bit.ly/2NxLj9m>



© WWF-BELGIUM

© WWF-BELGIUM

© WWF-BELGIUM

KIDS

ENVIE D'UNE PAUSE EN PLEINE NATURE ?

WEEK-END EN BIVOUAC AU BORD DE LA SEMOIS

En juin, plusieurs rangers et leurs parents ont pu profiter d'un week-end nature en campant au bord de la Semois. Un vrai retour aux sources !



Envie de participer à d'autres activités pour enfants organisées par le WWF ?
www.rangerclub.be/fr/activites



© WWF-BELGIUM / DIANA VOS



DÉCOUVERTE DES CASTORS À COURT-SAINT-ÉTIENNE

Début juillet, six rangers ont eu la chance de partir à la découverte d'un très beau site de castors à Court-Saint-Étienne. Une famille s'est en effet installée le long du Ry d'Hez et y a construit pas moins de cinq barrages. De belles « piscines » se sont ainsi formées autour de leur hutte, rendant le cadre assez insolite. Encadrés par un guide nature, les rangers sont partis à la tombée du jour dans l'espoir de croiser un castor. Malheureusement, malgré un calme absolu, aucun castor n'a pointé le bout de son nez. Mais qu'importe ! Comme d'habitude, les rangers se sont bien amusés et ont emmagasiné des tas de chouettes souvenirs. Un article concernant cette expédition sera d'ailleurs disponible dans le prochain Rangerclub Magazine en septembre.



© BEN DESSY

ACTIVITÉ MOULAGE D'EMPREINTE

Quoi de plus excitant que de trouver des traces mystérieuses dans la forêt ? Les collectionner bien sûr ! Voici une activité nature idéale pour cet été.

Pour réaliser ce moulage, il te faut :

- Du plâtre
- Un pinceau
- De quoi encercler l'empreinte (une bouteille en plastique coupée, des bandelettes de carton...)
- Un couteau
- Et l'empreinte d'un animal bien sûr !



LES ÉTAPES

1. Nettoie délicatement le contour de l'empreinte pour qu'elle soit claire et nette.
2. Encerle ton empreinte, par exemple avec la bouteille coupée ou du carton. Si tu n'as rien pour cela, tu peux utiliser de la boue tout autour.
3. Mélange l'eau au plâtre jusqu'à ce que tu obtiennes une crème épaisse, mais liquide.
4. Fais directement couler le plâtre dans ton moule.
5. Attends au moins 15 min avant de démouler doucement ton empreinte.
6. De retour à la maison : Une fois que ton moule de plâtre est bien sec, prends le temps de le nettoyer correctement pour qu'il soit impeccable !
7. Entoure à nouveau ton moulage de carton et fixe-le avec des petites ficelles.
8. Badigeonne ton moule avec de l'huile ou de l'eau savonneuse, pour que ton moule ne colle pas à ton œuvre finale !
9. Fais couler le plâtre, attends une vingtaine de minutes et démoule délicatement ! C'est terminé !

GAGNE UNE PELUCHE !



Tu as réalisé un moulage d'empreintes ? Envoie ta photo à rangers@wwf.be (n'oublie pas de mentionner ton nom, adresse et âge) avant le 1er octobre et tente ta chance de devenir l'un des trois gagnants de cette adorable peluche !

ideas4planet



PLUS DE 1 300 JEUNES ONT PARTAGÉ LEURS IDÉES POUR UNE PLANÈTE PLUS VIVANTE

Améliorer les moyens de transport écologique, intégrer l'éducation à l'écologie dans le cursus scolaire, consigner les bouteilles en plastique... : ce ne sont pas moins de 400 idées, 1 000 commentaires et 8 000 votes qui ont été comptabilisés sur la plateforme citoyenne participative Ideas4planet.

UN RAPPORT CONTENANT LES DEMANDES A ÉTÉ TRANSMIS AU MONDE POLITIQUE

À la veille des élections, un rapport reprenant les demandes des utilisateurs a été transmis aux chefs de partis. Des jeunes ont également interpellé les chefs de chaque parti politique lors d'interviews live sur les thèmes les plus plébiscités d'Ideas4planet. Les semaines à venir sont en effet essentielles pour créer une société plus respectueuse du climat et de la biodiversité.

Les thématiques qui vous ont le plus inspirés sont la mobilité et l'alimentation (avec respectivement 102 et 86 idées). Les thématiques ayant suscité le plus de débats sont la mobilité et la nature (avec près de 250 réactions chacune).

Plutôt qu'un long rapport, nous avons privilégié une manière originale de vous présenter les thèmes les plus plébiscités (voir ci-dessus). Inspirant non ?

© KRISTOF BRAEKELEIRE / VISUALHARVESTING.COM

MERCI

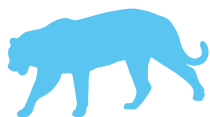


Merci pour le tigre !

En juin, nous avons mis à l'honneur l'un de nos grands projets : la sauvegarde des tigres et de leur habitat en Asie. Car nous progressons, mais il faut absolument poursuivre nos efforts ! Que ce soit en ligne ou par la poste, vous avez été nombreux à nous soutenir... Et les Schtroumpfs se sont joints à vous ! Retour sur ce début d'été et les beaux résultats obtenus grâce à vous.



© Peyo



145

paires de bottes pour les éco-gardes au Cambodge !

1516

dons récoltés pour assurer l'avenir du tigre en Thaïlande.

SAUVER LE TIGRE ET SES ANGES GARDIENS

Sur les réseaux sociaux, nous avons mis à l'honneur les tigres et leurs anges gardiens : les éco-gardes, qui les protègent jour et nuit, sans relâche. Sans eux, il n'y aurait déjà plus de tigres à l'état sauvage. Pourtant, leurs conditions de travail sont souvent déplorables. Les gouvernements nationaux mettent les patrouilles en place, mais n'ont pas assez de moyens pour investir davantage en elles. Le WWF veut combler ces manques afin de donner une chance durable aux tigres dans la nature !

Grâce à vos dons, vous faites une vraie différence sur place : l'équivalent de 145 trousse de secours, de 145 paires de bottes, de 145 uniformes et même de 10 motos changeront la vie des éco-gardes au Cambodge. Merci !



© Peyo

DONNER UNE CHANCE AU TIGRE DE KUI BURI (THAÏLANDE)

Après sept ans d'absence du tigre à Kui Buri, l'un des grands parcs nationaux en Thaïlande, un événement improbable et grandiose s'est produit au début de l'année 2019 : nous avons enfin trouvé des preuves tangibles qu'un tigre est de retour ! Il s'agit maintenant de mettre en place des mesures adéquates pour assurer sa protection et lui permettre de se reproduire et se déplacer. Pour cette mission délicate, les Schtroumpfs nous ont apporté leur soutien précieux. Ils nous ont aidés à récolter 1 516 dons pour assurer l'avenir du tigre en Thaïlande ! Mille mercis à tous pour vos dons ; nous vous tiendrons informés dès que nous aurons des nouvelles du terrain.

Vous aussi, faites un don pour le tigre au
BE02 1911 5746 7540
Communication libre : WWF Mag-Kui Buri

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION !

MAKE IT WILD! ILS ONT AGI POUR LA NATURE



© WWF / ROMAIN THIRY

Le dimanche 28 avril, nous avons donné rendez-vous aux amoureux de la nature au Parc National de la Haute Campine (Genk). Malgré la pluie, vous étiez près de 800 enfants et adultes à agir pour plus de biodiversité en Belgique à nos côtés. Ensemble, nous avons semé une prairie fleurie, planté des arbres et arbustes, construit des fascines, des nichoirs ou encore des hôtels à abeilles sauvages. 800 petits gestes réalisés dans la bonne humeur ont transformé une simple parcelle d'herbe en un paradis de biodiversité en devenir ! La preuve que chaque citoyen peut agir à son niveau en faisant une réelle différence. Merci !

ILS ONT COURU POUR LE TIGRE AU CŒUR DE BRUXELLES



© WWF / ROMAIN THIRY

395 sportifs et sportives ont arboré fièrement le panda pendant la course des 20 km de Bruxelles. Encouragés par notre mascotte sur leur parcours, ils ont couru pour le tigre, pour la nature, pour le WWF. Merci à eux ! Merci également aux 58 personnes qui, en plus de leur implication sportive, ont récolté un total de 7 089 euros pour notre projet de réintroduction du tigre au Cambodge.

Bravo à notre meilleure coureuse :

Ange Branders (1 heure, 25 minutes et 23 secondes)

Bravo à notre meilleur coureur :

Erwin Ottaviani (1 heure, 17 minutes et 9 secondes)

Enfin, un merci tout particulier à **Marko Makela**, qui à lui seul a récolté 800 euros pour le tigre, le record pour 2019 !

VOTRE VOIX POUR LA PLANÈTE : MERCI !

Le 26 mai dernier, nous nous sommes rendus aux urnes pour élire nos futurs décideurs politiques. Les différents accords de coalitions seront décisifs pour le climat, la biodiversité mais aussi notre bien-être à tous. Vous l'avez découvert dans l'édition précédente, le WWF a organisé une campagne afin de porter quatre grands thèmes environnementaux dans les débats électoraux et les futurs accords de gouvernements (à savoir ; agir pour le climat, mettre fin au commerce illégal du bois et des espèces sauvages, soutenir une agriculture saine pour les humains et la nature et donner plus de place à la nature). Nous souhaitons d'ores et déjà vous dire MERCI pour votre mobilisation dans le cadre de cette campagne autour des élections.

Vous avez en effet été très nombreux à montrer votre préoccupation pour la nature en Belgique et ailleurs : plus de 80 000 vues pour nos 11 interviews « live » des grands partis politiques belges, près de 400 « voix pour la planète » soumises sur notre formulaire en ligne, 1 300 participations de jeunes et 400 idées soumises sur la plateforme « Ideas4planet », et quelques autres milliers d'interactions autour de nos deux études sur les énergies fossiles et la déforestation importée.



Retrouvez tous les détails de la campagne Élections ainsi que les interviews des différents partis politiques sur www.wwf.be/fr/campagnes/elections2019/



ENGAGEZ-VOUS

POUR UNE NATURE

SANS PLASTIQUE

FAITES UN DON



[WWF.BE/PLASTIQUE](https://www.wwf.be/plastique)



BE12 3100 7350 7292

Communication libre : « Stop plastique »